

« Ange »

Hart Wiens

Ceci est une traduction abrégée de l'article paru dans *The Bible Translator* 2000 51.2. M. Wiens est le directeur du département Traduction de la Société biblique canadienne.

Le mot « ange » vient du grec *angelos*, utilisé dans la Septante pour traduire le terme hébreu *mal'ak* « messenger ». Selon *Le Nouveau Petit Robert*, son sens premier est « Être spirituel, intermédiaire entre Dieu et l'homme, ministre des volontés divines ». La définition de Louw et Nida dans leur *Greek-English Lexicon of the New Testament* est similaire : « un être surnaturel qui est lié à une entité surnaturelle supérieure ou lui sert de messenger. »

La plupart des premiers traducteurs de la Bible en français n'ont fait que translittérer le mot grec *angelos* plutôt que d'utiliser un terme idiomatique pour le traduire. Il en va de même pour d'autres langues modernes d'origine européenne. Dans ma brève étude de la traduction de ce terme dans des langues du monde entier, j'ai constaté que la plupart des traducteurs suivent l'exemple des langues dominantes telles que le français ou l'anglais. Soit ils empruntent le mot tel quel, utilisant l'orthographe de la langue dominante, soit ils le translittèrent selon leurs règles d'orthographe.

On peut se demander ce qu'aurait été l'équivalent du grec *angelos* en français et dans les autres langues si les premiers traducteurs de la Bible avaient décidé de suivre l'exemple des traducteurs de la Septante.

Les traducteurs de la Septante ont choisi le terme grec *angelos* pour traduire, plutôt que de translittérer, le terme hébreu *mal'ak*. On peut se demander ce qu'aurait été l'équivalent du grec *angelos* en français et dans les autres langues si les premiers traducteurs de la Bible avaient décidé de suivre l'exemple des traducteurs de la Septante. Pourquoi les traducteurs de la Bible ont-ils évité de rendre le mot ainsi ?

Un équivalent tel que « messenger » n'empêche pas la confusion possible avec d'autres messagers, tels que des prophètes. Mais comme on le sait en théorie de la traduction, un seul mot dans une langue ne peut pas toujours être traduit par un seul mot dans une autre langue. Pour rendre *angelos/mal'ak* en exprimant les deux aspects majeurs du sens dans la plupart de ses occurrences dans la Bible, il serait

possible d'utiliser une expression telle que « envoyé céleste » ou « messenger de Dieu ».

Bien que cette approche s'avère utile, il y a des situations dans lesquelles on ne peut envisager de les utiliser dans la pratique. Et cela, parce que les termes qui traduisent des concepts bibliques clés sont déjà fermement ancrés dans l'usage traditionnel de l'Église, et qu'il est presque impossible de les changer. J'en ai fait l'expérience lorsque j'ai commencé à travailler sur la traduction du Nouveau Testament en kalinga, une langue des Philippines. La culture kalinga était essentiellement animiste, sous de très faibles apparences catholiques, et comme dans toutes les cultures animistes, la langue avait un vocabulaire riche pour désigner les êtres spirituels. J'ai remarqué cependant qu'on ne pouvait pas utiliser ce vocabulaire pour traduire des mots tels que « ange », car l'Église avait déjà établi son propre vocabulaire importé pour ces termes clés, emprunté à l'espagnol par l'ilcano, la langue commerciale de cette région. Les termes religieux établis ignoraient totalement les ressources indigènes de la langue. « Ange » était devenu *anghel* en kalinga, et personne au sein de l'Église chrétienne n'envisageait d'autres suggestions.

Même dans cette situation, il y a cependant un moyen de trouver un équivalent plus compréhensible de « ange ». Il s'agit d'utiliser une expression composée de la forme translittérée et d'un qualificatif ou d'un autre terme qui lui donne l'élément essentiel de son sens : par exemple « ange messenger ». Quoique les lecteurs perçoivent de la forme translittérée, ce genre d'expression clarifie bien que l'on fait référence non à un être humain, mais à une personne céleste ou surnaturelle.

Un autre principe pour la traduction de termes bibliques complexes est de fournir des aides aux lecteurs appropriées, telles que des notes et un vocabulaire ou glossaire. Le Français Courant a une bonne explication dans son *Vocabulaire* : « Les anges sont des *envoyés* ou des *messagers* de Dieu (Gen 28.12). Ils sont parfois aussi les *exécutants* des décisions prises par Dieu (2 Sam 24.16 ; Dan 4.14). Quand il est parlé de *l'ange du Seigneur*, ce peut être une manière indirecte d'indiquer l'intervention de Dieu lui-même (Jug 13.3,20-22). » Les traducteurs disposent d'une abondance d'informations pour les aider à comprendre le sens et l'utilisation du mot « ange » dans les langues originales. Mais ce n'est qu'un aspect de notre problème. On devrait peut-être accorder davantage d'attention à la compréhension culturelle contemporaine de concepts tels que les anges, et à l'influence qu'a le changement culturel sur cette vision.